

premiers, peut-être, la particulière importance, aucune main savante et impartiale ne s'est encore avisée de l'écrire en France — lisez : *en Europe* — « *ex profeso*, avec l'ampleur légitime. » Hélas ! pourtant, l'auteur de l'écrit précité, M. P. Godet, nous avertissait dès les premières lignes qu'il allait lui-même se contenter « d'en saisir les contours principaux et d'en esquisser la physionomie générale. »

Notons toutefois que l'Amérique va peut-être nous donner à très délai ce que l'Europe nous a jusqu'à ce jour refusé. Que manque-t-il en effet à l'admirable ouvrage, les *Fasti Mariani*, du Docteur F.-G. Hodweek de Saint-Louis, Missouri, pour devenir cette « Histoire du culte liturgique de la Vierge », toujours désirée et toujours attendue ? Un chapitre préliminaire traitant *ex profeso* de l'ancienneté de ce même culte, et un autre, pas davantage, où nous serait montrée, siècle par siècle, son évolution progressive. Ensuite viendrait, tel qu'il est déjà, ou sauf quelques légères corrections, le calendrier des fêtes mariales, c'est-à-dire plutôt le relevé ou l'historique succinct de quatre cent soixante fêtes de la Vierge, plus qu'il n'en faut, ou le voit, pour occuper chacun des jours de l'année : immense *litanie à la grecque*, le plus beau commentaire que nous commissionnions de ce texte de saint Jean : « Jésus ayant vu sa Mère et près d'elle le disciple qu'il aimait, il dit à sa Mère : Femme, voilà votre fils. Ensuite il dit au disciple : Voilà votre Mère. Et dès cette heure, le disciple la prit dans sa propre famille. »

Pour revenir à M. Godet, son « esquisse, » comme il semble l'appeler lui-même, se limite en effet à quelques pages, seize ou dix-sept à peine, mais ce sont des pages, quelques-unes plus particulièrement, qui pèsent, qui valent à elles seules tout un livre, qui font du bien, qui en font mieux que jamais après la lecture de tant d'autres, soit anciennes, soit surtout contemporaines, où la science — ou plutôt cette contrefaçon, cette singerie de la science qui s'appelle « l'érudition » — a l'air de chicaner et chicane en effet à la Vierge Marie les hommages que les premiers siècles chrétiens ont pu lui rendre, et de fait lui ont rendus. Écoutons un moment :

« Selon les centuriateurs de Magdebourg, la piété mariale ne